

GENC SHKODRA, SABRI GANIU
**LE BIEN-ÊTRE DU PEUPLE ALBANAIS ET
CERTAINS FACTEURS DE SON ÉLÉVATION**



Edition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir de l'ouvrage publiée en 1984 aux Editions « 8 NËNTORI », Tirana.

WWW.MARXISME.FR

« L'amélioration continue des conditions de vie et du niveau culturel de tout le peuple a été et reste au centre de l'attention du Parti dans toute son activité... Le bien-être, l'avenir heureux et optimiste sont garantis par l'ensemble du développement dynamique de notre société socialiste. Ils ont pour fondement le travail libre de nos travailleurs affranchis de toute oppression et de toute exploitation. » (Enver Hoxha, *Rapport au VIII^e Congrès du PTA*, éd. fr., p. 65, Tirana, 1976.)

Le 29 novembre 1984 l'Albanie socialiste a commémoré avec éclat le 40^e anniversaire de sa libération des occupants nazis-fascistes et du triomphe de la révolution populaire. Quatre décennies ne constituent qu'une courte période dans l'histoire et la vie d'un peuple et surtout quand il s'agit d'un petit peuple comme le nôtre. Mais vu l'ampleur des événements intervenus, les stades atteints et dépassés, et les problèmes, nombreux et complexes, résolus pendant ce temps dans tous les domaines, politique, économique, sociale et militaire, on peut affirmer qu'il n'y a pas de comparaison possible entre ces quatre décennies et l'histoire pluriséculaire de notre peuple. D'autre part, pour réaliser les progrès enregistrés en Albanie socialiste au cours de ces quarante années dans le développement des forces productives, d'autres pays, même plus grands que le nôtre, ont dû mettre beaucoup plus de temps que nous et plusieurs d'entre eux l'ont fait en exploitant impitoyablement non seulement leur peuple mais aussi d'autres. Compte tenu des nombreuses difficultés et des situations extérieures et intérieures que nous avons affrontées au cours de ces quarante années, nous pouvons dire avec une entière conviction que pendant ces quatre décennies notre pays a connu un essor économique et social dont les rythmes ont été plusieurs fois supérieurs à ceux de tout autre pays. Par le système social et l'ordre économique qu'elle incarne, l'Albanie est le seul pays au monde qui construit avec détermination la société socialiste, se frayant des voies nouvelles et devenant ainsi un vivant exemple de la révolution et du socialisme scientifique véritables.

S'il jette un regard sur la voie parcourue, durant ces quarante années, par l'Albanie socialiste dans l'édification d'une société nouvelle sans exploités ni exploités, notre peuple voit que sa patrie a atteint des cimes telles que les générations précédentes n'avaient même pas osé imaginer. Le bilan des victoires remportées dans tous les domaines par notre peuple demeure la plus précieuse récompense de sa lutte et de ses efforts titanesques dans la voie du socialisme. Il est pour lui une source d'inspiration inépuisable dans la voie du progrès, de la construction du socialisme et du communisme où il avance courageusement en comptant sur ses propres forces. Notre peuple doit les succès qu'il a obtenus au cours de la construction socialiste du pays à l'existence et à la direction sage du Parti du Travail d'Albanie qui, guidé par les idées immortelles du marxisme-léninisme, les défendant avec abnégation et les appliquant de façon créatrice, a toujours ouvert des perspectives claires à l'essor économique et social du pays. A la tête du peuple et dirigé lui-même par le camarade Enver Hoxha, notre Parti a su mettre en œuvre, à chaque pas, tous les facteurs objectifs et subjectifs, politiques, matériels et sociaux, il les a mis au service du progrès des forces productives et les a portés à un niveau supérieur en vue de perfectionner les rapports de production socialistes et de renforcer la défense des victoires remportées contre les ennemis extérieurs et intérieurs et contre la dégénérescence révisionniste. C'est pour cette raison que notre peuple appelle l'époque de la construction socialiste du pays, l'époque du Parti. Il exprime par là sa ferme volonté d'appliquer toujours dans la construction complète de la société socialiste, de façon claire et en une unité d'acier avec le Parti, la ligne économique et politique de celui-ci. Et la justesse de cette ligne a été démontrée au cours de ces quatre décennies de lutte et d'efforts incessants. Parmi les succès grandioses obtenus au cours de ces quarante années de l'époque du Parti il faut citer aussi les transformations profondes réalisées dans le domaine du bien-être de notre peuple.

Les progrès enregistrés par notre pays dans la voie de la construction de la société socialiste ont montré au mieux que l'ordre économique et social socialiste est le seul qui se propose pour but fondamental l'élévation continue et générale du bien-être de la population et c'est seulement dans son cadre que le niveau de vie matériel, culturel et spirituel des masses travailleuses ne cesse de s'élever. L'amélioration continue du niveau de vie matériel et culturel des masses travailleuses et de tout le peuple procède de la nature même de notre ordre économique et social. Elle a pour fondements les rapports de production socialistes qui se caractérisent par l'entraide dans le domaine de la production, chez des hommes vraiment libres et affranchis définitivement de toute exploitation et oppression.

Naguère encore le pays le plus arriéré d'Europe où le niveau de développement des forces productives était des plus bas, où la pauvreté et la lutte pour le pain, l'ignorance et l'analphabétisme caractérisaient la vie du peuple travailleur, l'Albanie a aujourd'hui, quarante ans après sa libération, le système économique et social le plus avancé au monde qui assure un rythme de développement économique et culturel élevé.

En 1982, le produit social de notre pays avait augmenté de 22,2 fois par rapport à 1938 et le revenu national de 14,2 fois. Dans la structure de l'économie et de ses branches fondamentales, une série de profondes transformations ont été réalisées qui ont fait de l'Albanie, autrefois pays agricole arriéré, un pays industriel-agricole doté d'une industrie diversifiée et moderne et d'une agriculture complexe avancée. Le volume de la production industrielle globale en 1983 a été 155 fois plus élevé qu'en 1938 et celui de la production agricole globale 55 fois. C'est à ces mêmes cadences que se sont développées aussi les autres branches de l'économie, comme les transports et la construction. La base matérielle et technique déjà créée nous permet d'accroître sans arrêt et à des rythmes rapides la richesse nationale et le produit social du pays, et cela en comptant exclusivement sur nos propres forces, sans recevoir de crédits de l'étranger et sans tendre la main à personne. Le développement rapide de la production matérielle a entraîné l'élévation du bien-être de la population qui est heureuse de vivre et optimiste sur son avenir. En 1983, le fonds de consommation par habitant a été 3 fois plus élevé qu'en 1938. Si nous avons en vue qu'en 1938 la majeure partie de ce fonds était l'apanage de la classe féodale et bourgeoise qui l'utilisait à ses propres fins, il apparaît que l'augmentation du fonds de consommation par habitant est aujourd'hui beaucoup plus élevée que celle qui résulte des statistiques. Le niveau de vie matériel de notre peuple s'est amélioré en même temps que son niveau de vie culturel. Au cours de ces quelque quarante années écoulées, la révolution idéologique et culturelle qui s'est accomplie et approfondie constamment chez nous, a eu pour effet l'élimination de l'ignorance et de l'obscurantisme séculaire, l'élévation sans précédent du niveau d'instruction et de culture de même que l'enrichissement de la vie spirituelle des masses travailleuses. Ainsi a été formé et pétri l'homme nouveau, socialiste, et c'est là une des plus grandes victoires réalisées par le Parti dans la construction socialiste du pays.

Par ses directives du 7^e plan quinquennal du développement de l'économie et de la culture, le VIII^e Congrès du Parti a ouvert de nouvelles perspectives à l'élévation continue du bien-être des masses travailleuses ainsi qu'au progrès dans d'autres domaines de la vie de notre pays engagé à fond dans la voie de la construction complète de la société socialiste. Au cours du présent plan quinquennal, le développement des branches de la production matérielle et des secteurs social et culturel sera réalisé conformément aussi aux tâches fixées en vue de garantir et d'élever encore le niveau matériel et culturel de la population.

En 1985, les revenus réels par habitant auront augmenté de 8 à 10 pour cent par rapport à 1980. Prévoyant un accroissement de ces revenus, le Parti a défini, à son VIII^e Congrès les voies à suivre pour y parvenir; il y a défini aussi les aspects de la politique qu'il suit dans le domaine du bien-être au stade actuel du développement économique et social du pays.

Les objectifs fixés dans le 7^e plan quinquennal (1981-1985) en vue de satisfaire de mieux en mieux les besoins toujours croissants de la population dans toute leur diversité matérielle et culturelle, sont l'expression des possibilités réelles créées par le processus dynamique de la reproduction socialiste élargie.

Les voies assurant leur réalisation sont la synthèse et l'approfondissement de la grande et riche expérience révolutionnaire qu'a acquise notre Parti et notre peuple au cours de la lutte et des efforts qu'ils ont menés pour faire avancer l'édification de la société socialiste dans notre pays, barrer la route aux conceptions et aux pratiques qui, étrangères à l'esprit du socialisme, conduiraient progressivement à la dégénérescence bourgeoise et révisionniste de l'ordre socialiste, comme cela s'est passé en Union soviétique et dans les autres pays révisionnistes.

L'essor de l'économie constitue la base matérielle qui garantit et porte à un niveau supérieur le bien-être de la population.

Le marxisme-léninisme nous enseigne que dans la société socialisée l'accroissement rapide du produit social à des rythmes plus élevés que la poussée démographique est la condition matérielle fondamentale de l'élévation du bien-être de la population.

C'est là un facteur essentiel et une nécessité objective conditionnée, d'une part, par les besoins croissants de notre société dont le nombre de la population ne cesse d'augmenter (ce qui permet de maintenir le niveau atteint dans la sphère du bien-être matériel et culturel) et, d'autre part, par la satisfaction des nouveaux besoins toujours croissants de la population dans la sphère du bien-être en tant qu'impératif objectif dicté par la loi économique fondamentale de la société socialiste.

Toute l'activité de notre Parti et de notre Etat socialiste dans le cadre du développement économique et culturel du pays est fondée sur les enseignements de la théorie marxiste-léniniste, du socialisme scientifique et les impératifs de l'édification de la société socialiste.

Partant de là, notre Parti a traité et résolu de façon juste la question des rythmes de la reproduction socialiste élargie, en tant que facteur décisif matériel sans lequel l'élévation du bien-être de la population ne saurait être garantie. Cette question est fonction de tous les facteurs objectifs et subjectifs, matériels et sociaux, intérieurs et extérieurs ainsi que des possibilités concrètes créées chez nous pour accélérer et exploiter à fond ces rythmes; elle a donc reçu une solution dialectique conforme à la ligne générale et à la politique économique du Parti.

Grâce à la politique marxiste-léniniste, sage et clairvoyante, élaborée et appliquée par notre Parti à toutes les étapes du développement rapide des forces productives, l'Albanie a rattrapé dans un court laps de temps le retard hérité du régime féodal et bourgeois du passé et s'est engagée dans la voie d'un impétueux progrès économique et culturel.

Les rythmes élevés de l'accroissement du produit social dans notre pays et qui sont de plusieurs fois supérieurs à ceux de l'accroissement de la population sont une expression concentrée de ce progrès. Par rapport à 1950, le produit social en 1982 avait augmenté de 12,5 fois et la population de 2,3 fois. Dans les décennies passées, les taux annuels moyens de la croissance démographique et de l'accroissement du produit social ont été comme suit (en pourcentage):

	<i>1951-1960</i>	<i>1961-1970</i>	<i>1971-1980</i>
<i>Croissance démographique</i>	2,9	2,9	2,3
<i>Accroissement du produit social</i>	11,7	8,2	5,4

Une analyse plus approfondie de ces taux fait ressortir qu'en Albanie les rythmes de croissance ont été toujours rapides. Ainsi un taux donné d'augmentation du produit social de 1 pour cent au cours de la décennie 1971-1980 représentait en valeur absolue une quantité de biens matériels beaucoup plus considérable que ce qu'il représentait pendant les décennies précédentes, alors qu'aujourd'hui ce même taux représente en valeur absolue une quantité de biens matériels de 11,4 fois plus élevée que dans les années 1951-1960 et de 3,8 fois plus élevée que dans les années 1961-1970.

L'essentiel pour le progrès réalisé dans notre pays à des rythmes rapides est non seulement d'avoir assuré des taux élevés de l'accroissement du produit social, mais aussi d'avoir apporté de grandes améliorations à sa structure. Actuellement, notre économie est dotée d'une industrie diversifiée et moderne fondée sur les richesses naturelles du pays, et d'une agriculture avancée. Le potentiel de construction du pays satisfait tous les besoins de la construction de divers ouvrages, si importants et complexes qu'ils soient, tandis que les transports de toute sorte assurent constamment la circulation des marchandises et de la population.

La création et le renforcement incessant de la base matérielle et technique du socialisme que nous avons construite en comptant sur nos propres forces, ont consolidé l'indépendance de notre économie et l'ont transformée en une économie stable et pleine de vitalité qui assure toutes les ressources matérielles, financières et monétaires nécessaires pour le développement à des rythmes rapides des forces productives.

Cela apparaît clairement si nous comparons les taux d'accroissement (au cours de la dernière décennie) du produit industriel chez nous à ceux de quelques pays voisins du nôtre sans oublier que notre pays a été contraint d'affronter et de surmonter toutes les difficultés créées par la trahison des révisionnistes chinois et par l'arrêt de leur part de tous les crédits qu'ils nous avaient accordés et des échanges économiques avec notre pays.

Accroissement de la production industrielle en pourcentage

	<i>1982 par rapport à 1979</i>	<i>Taux annuel moyen</i>
Albanie	119,3	6,0
Bulgarie	114,8	4,7
Grèce	95,8	-
Italie	100,8	0,3
Yougoslavie	108,3	2,7
Pologne	86,4	-

Conformément aux directives données par le VIII^e Congrès du Parti, en 1985 le produit social augmentera de 34 à 36%. Et ces objectifs deviennent aujourd'hui une réalité. En 1982, le produit social avait augmenté, par rapport à 1980, de 9,6 pour cent soit de 2,3 fois plus vite que la population.

L'augmentation à des cadences pareilles du produit social a fait que sa valeur par habitant s'accroisse d'année en année. C'est ainsi que le produit social par habitant en 1970 a été 3,8 fois plus important que celui de 1950. En 1980 le produit social par habitant était de 36 pour cent plus élevé qu'en 1970 et en 1985 il sera de 22 pour cent supérieur à celui de 1980.

Afin de garantir un accroissement rapide du produit social par habitant en tant que base et nécessité matérielles assurant en même temps la reproduction élargie et l'élévation du bien-être, le Parti a su tirer profit à tout moment des avantages créés par le régime socialiste, des richesses et des conditions naturelles de notre pays. Dans ce cadre, il a toujours veillé à une exploitation toujours plus efficace de celles-ci. Il s'agit donc pour les organes d'Etat, les organismes économiques et les collectifs de travailleurs d'avoir une vision plus large, non seulement économique, mais aussi politique et sociale de la réalisation des tâches du plan de la production, car l'accomplissement et le sur-accomplissement de ces tâches là où cela est possible conduisent au renforcement et à l'élargissement de la base matérielle, ce qui contribue à l'élévation du bien-être de la population et à la réalisation avec succès des objectifs fixés dans ce domaine par le VIII^e Congrès du Parti.

Un facteur de plus en plus actif pour l'accroissement du produit social et l'emploi de toutes les forces de travail a été l'accroissement continu de la productivité sociale du travail. En 1980, cette productivité dans l'industrie et dans le bâtiment avait été respectivement de 31 et de 27 pour cent plus élevée qu'en 1970. Affranchies de toute sorte d'exploitation de l'homme par l'homme, les masses travailleuses de chez nous n'ont cessé de promouvoir l'émulation socialiste en en faisant un facteur puissant pour l'accroissement de la productivité du travail. Conscientes de travailler pour elles-mêmes et pour le progrès de notre société socialiste, et guidées par le Parti, la classe ouvrière, la paysannerie coopérée et l'intelligentsia populaire ont amélioré constamment l'organisation socialiste du travail, ont développé et approfondi la révolution technique et scientifique afin d'augmenter la productivité du travail.

Mais notre économie socialiste dispose de nombreux et puissants moyens et réserves pour accroître la productivité du travail. La bonne expérience acquise par nombre d'entreprises économiques et d'exploitations agricoles montre que les objectifs dans ce domaine sont atteints grâce à l'adoption de mesures techniques et administratives dont l'application assure une réalisation rythmique de la production, grâce aussi à une mécanisation croissante surtout dans certaines branches de l'économie comme, par exemple, dans quelques établissements miniers, entreprises de construction, dans certains travaux agricoles, certains processus secondaires de la production, comme les opérations de chargement-déchargement, etc. Dans ce sens, on voit également influencer l'amélioration constante de l'organisation socialiste du travail, le perfectionnement des normes de rendement, l'amélioration de la balance de la durée effective du travail, et cela en renforçant la discipline prolétarienne du travail, la qualification plus rapide des travailleurs dans certains secteurs et branches, surtout dans ceux qui sont nouvellement créés, etc.

Ayant tout mis en œuvre pour assurer un taux d'accroissement élevé du produit social, notre Parti a tendu et tend toujours à réaliser certains objectifs fondamentaux dans les domaines économique et social, ainsi que dans la défense du pays.

Premièrement, l'accroissement continu du produit social a entraîné l'augmentation de la consommation par habitant des biens matériels, laquelle détermine l'élévation du niveau de vie matériel et culturel des masses travailleuses. Ainsi, du point de vue matériel, il a été possible de satisfaire sans interruption les besoins toujours croissants de la population dans son ensemble.

Il faut souligner à cet égard l'importance que revêt le rapide accroissement du produit social utilisé comme fonds de consommation afin d'élever le bien-être des masses, autrement dit l'augmentation de la production dans les branches de la production des biens de consommation.

Dans les conditions de notre pays, le Parti a veillé à l'accroissement harmonieux de la production des biens de consommation et a résolu ce problème dans le cadre de toutes les tâches que ne cessent de poser l'édification et la défense du socialisme, notamment l'accomplissement du processus d'industrialisation socialiste du pays, l'intensification de la production agricole, la construction de la base matérielle et technique du socialisme et le renforcement de la capacité de défense du pays.

Les possibilités créées par le développement dynamique de l'économie et la priorité donnée à la réalisation des tâches fondamentales de chaque étape de l'édification socialiste, ont permis à notre Parti de prendre les mesures nécessaires pour l'accroissement rapide de la production des biens de consommation. Le taux annuel moyen de l'augmentation de la production de ces biens au cours des vingt dernières années (1962-1982) a été de 7 pour cent ou 2,7 fois plus élevé que la croissance démographique. Cela a permis de pourvoir aux besoins suscités par l'accroissement de la population cependant que la production des biens de consommation par habitant est allée augmentant d'année en année. Au cours de la réalisation des tâches fixées dans le 7^e plan quinquennal, la production des biens de consommation s'accroît trois fois plus vite que la population. De cette façon, les objectifs relatifs à l'élévation du bien-être général sont garantis pour l'avenir aussi, car ils reposent sur une base matérielle réelle qui ira toujours se renforçant. L'intensification de la production des biens de consommation a visé et vise toujours à satisfaire non seulement les besoins croissants en produits de première nécessité, mais aussi les besoins en autres produits résultant de l'élévation du pouvoir d'achat, du niveau de vie matériel et culturel des travailleurs et des profonds changements intervenus dans le mode de vie dans les villes comme à la campagne.

Tenant compte des problèmes et des tâches posés dans ce domaine au cours du développement économique et social du pays, et de la solution qu'ils ont reçue à chaque étape donnée, les industries légère et alimentaire se sont élargies et consolidées sans arrêt. Dans le même temps, ce processus de développement a été suivi de profondes transformations de structures qui ont assuré une gamme toujours plus variée de produits et d'assortiments de qualité toujours meilleure. Au lendemain de la Libération, notre pays ne possédait que quelques huileries, savonneries, petites fabriques de pâtes alimentaires, de cigarettes, ainsi que quelques tissages, tous dotés d'une technique et d'une technologie primitives; il n'y avait d'ailleurs qu'un nombre restreint d'artisans dont la production n'arrivait pas à satisfaire les besoins minimaux du pays. Aujourd'hui, l'industrie de la production des marchandises de consommation courante comprend divers secteurs et branches des industries légère et alimentaire, comme le textile, les bonneteries, les fabriques de chaussures, d'appareils électroménagers, d'articles en caoutchouc et en matière plastique, de meubles, de postes de radio et de télévision, etc.

Dans notre pays, toute une puissante industrie alimentaire a été mise sur pied qui fournit le marché intérieur en sucre et produits sucriers, en huiles, conserves, vins et boissons alcoolisées, en viande et produits laitiers. Bénéficiant de fonds fixes toujours plus considérables, cette industrie satisfait de mieux en mieux les besoins du pays et nombre de ses produits sont également exportés.

Dans le même temps, l'agriculture aussi s'est développée et affermie. De profonds changements ont eu lieu dans la structure de ses branches et elle est aujourd'hui à même de couvrir les besoins croissants de la population en produits végétaux et animaux, et de consolider la base des matières premières qu'elle destine aux industries légère et alimentaire. La juste politique agraire appliquée avec esprit de suite par le Parti du Travail d'Albanie dans la construction du socialisme à la campagne, la consolidation de la base matérielle et technique de l'agriculture en vue de son intensification incessante, les améliorations structurelles qui y ont été apportées ont fait de cette branche, qui sert de base à notre économie nationale, un puissant facteur qui joue dans le sens d'une toujours meilleure satisfaction des besoins matériels de la population.

Actuellement, notre agriculture diversifiée couvre tous les besoins de l'économie et de la population en céréales panifiables ainsi que la plupart des besoins du peuple en d'autres produits de première nécessité, elle assure en même temps une exportation de plus en plus importante de légumes et de fruits frais ou conservés, de divers tabacs, etc.

Là aussi, en ce qui concerne la satisfaction des besoins de la population en biens de consommation courante, notre Parti a appliqué de façon conséquente le principe de l'appui sur ses propres forces. C'est pour cette raison que le bien-être en Albanie repose et s'accroît sur des fondements solides, sur la base des facteurs matériels et financiers intérieurs, et que le pouvoir d'achat toujours croissant est bien réel et n'est pas atteint par l'inflation qui tenaille le monde capitaliste, bourgeois et révisionniste. C'est ainsi qu'aujourd'hui notre industrie et notre agriculture couvrent plus de 90 pour cent des besoins de la population en biens de consommation courante et denrées alimentaires de première nécessité. Le reste est assuré à travers les importations de marchandises nécessaires qui sont pleinement couvertes par nos exportations. Les possibilités de couvrir toujours mieux les besoins matériels de la population ne cessent de s'accroître dans notre pays grâce aux investissements effectués dans la sphère de la production des biens de consommation. Mais elles s'élargissent aussi grâce aux efforts fournis par le Parti en vue de mobiliser toujours plus à fond les capacités productives en exploitation et d'éliminer certaines tendances et manifestations étrangères à la construction du socialisme telles qu'une vision unilatérale des choses et le globalisme dans la réalisation des tâches du plan.

Le fait de ne pas atteindre les objectifs fixés dans les plans ne serait-ce que pour un seul article ou assortiment de peu d'importance est considéré comme équivalant à un déficit qui porte atteinte au bien-être de la population. Le camarade Enver Hoxha nous enseigne que l'inflation est étrangère à notre ordre économique et social socialiste, car le pouvoir d'achat toujours croissant de la population s'accompagne aussi de l'accroissement du fonds des marchandises et d'améliorations apportées constamment à sa structure. Mais cela ne signifie pas que notre économie socialiste soit complètement à l'abri de l'inflation si nous cessons de veiller à l'accomplissement des tâches de la production des marchandises de consommation courante non seulement en quantité mais aussi en assortiment et en qualité, car si ces marchandises venaient à manquer, des contradictions pourraient surgir entre le pouvoir d'achat toujours croissant et le fonds insuffisant de marchandises qui lui correspondrait.

Les contradictions apparues dans le monde capitaliste et révisionniste entre le pouvoir d'achat et le fonds de marchandises, comme le montre aussi la crise actuelle qui s'y aggrave de jour en jour, sont résolues à travers une inflation des monnaies et la hausse des prix aux dépens du pouvoir d'achat des peuples et de leur niveau de vie. Depuis des années ce phénomène affecte non seulement les petits pays capitalistes et révisionnistes, mais aussi les plus puissants. Les processus régressifs observés dans ces pays démasquent et rejettent la «supériorité» de la «société de consommation» tant vantée par la bourgeoisie et ses apologistes. Cette société n'est rien d'autre qu'une société qui met tout en œuvre pour sucer le sang des masses travailleuses en les exploitant jusqu'à la moelle afin de permettre à la classe des capitalistes de réaliser d'immenses profits.

Dans notre pays socialiste de dictature du prolétariat où la production et la consommation sont organisées et dirigées selon un plan, toute contradiction, si petite qu'elle soit, qui surgit entre le pouvoir d'achat et le fonds de marchandises est toujours résolue par la mobilisation des collectifs des travailleurs, des organes d'Etat et des organismes économiques concernés en vue de réaliser du triple point de vue de la quantité, de la qualité et de l'assortiment le plan et, si le besoin se fait sentir, de sur-accomplir les tâches prévues. D'autre part, on attache une grande importance aux menus et très menus articles, car la tendance à sous-estimer leur production dans les quantités exigées entrave la satisfaction des besoins de la population dans tout l'éventail des marchandises de consommation courante. L'élévation du niveau de vie matériel et culturel de la population fixe pour tâche à l'industrie et à l'agriculture d'améliorer la qualité des articles et de leur assortiment afin qu'ils répondent du point de vue qualitatif et fonctionnel aux nouvelles exigences qui s'imposent. Ce problème est toujours résolu grâce aux restructurations techniques et technologiques et à la modernisation des industries légère et alimentaire. Y ont contribué aussi les investissements faits dans le cadre des petites restructurations techniques et technologiques, partielles ou complètes, dans certaines entreprises, ou encore la mise en service de nouvelles chaînes fabrication, tout cela selon le principe de l'appui sur ses propres forces.

Deuxièmement, le Parti a considéré et traité l'accroissement continu et rapide du produit social comme une condition déterminante de la rapide augmentation du revenu national qui, dans les conditions du développement économique et social de notre pays selon le principe de l'appui sur ses propres forces, constitue la seule possibilité matérielle et financière de l'accomplissement des tâches posées par la construction socialiste du pays dans le développement des forces productives, par la nécessité de renforcer la défense du pays et d'élever sans cesse le bien-être du peuple.

Parallèlement à l'accroissement de la production, le Parti a œuvré et œuvre constamment sur plusieurs plans à augmenter le revenu national qui exprime de façon condensée l'efficacité de l'économie d'un pays. Poursuivant une juste politique économique marxiste-léniniste, le Parti, tout en veillant à assurer l'accroissement du produit social, a eu soin d'adopter et d'appliquer des mesures efficaces pour édifier une structure aussi rationnelle que possible de l'économie et des branches de la production matérielle, eu égard aux conditions de notre pays s'étendant sur un territoire limité et habité par une petite population. C'est sur ces fondements que reposent l'accroissement sûr, rapide et progressif du revenu national, l'augmentation des ressources matérielles et financières du pays en vue d'une accumulation socialiste aux proportions toujours plus considérables tendant à accroître le fonds de consommation à des rythmes toujours plus rapides que la croissance naturelle de la population.

Exploitant les grands avantages offerts par notre ordre socialiste qui se caractérise par un esprit d'économie, le Parti a en même temps mobilisé les masses travailleuses dans l'application d'un régime d'économie sévère au niveau de la production matérielle, là où se crée et s'accroît le revenu national. Dans ce cadre, l'essor et l'intensification de la révolution technique et scientifique ont joué un rôle toujours plus important, ce qui a permis d'accroître le produit social à des rythmes rapides et de pair avec le renforcement incessant des facteurs techniques, technologiques, économiques et organisationnels en vue d'employer d'une façon rationnelle et avec économie les richesses naturelles du pays et la richesse nationale créée par notre homme socialiste. Pour renforcer davantage le régime d'économie, nos masses travailleuses guidées par le Parti et les enseignements du camarade Enver Hoxha, s'en tiennent au principe selon lequel un pays est riche non seulement par ce qu'il produit, mais encore par la manière dont il utilise ses richesses.

La juste solution des problèmes surgis au cours de ces vingt dernières années pour la mise en action et la bonne harmonisation des facteurs de l'accroissement du revenu national, a fait que son volume s'est accru de 3,2 fois par rapport à 1960. C'est un accroissement 3,7 fois plus élevé que la croissance de la population. De cette façon, le revenu national par habitant, au cours de ces dernières décennies, a augmenté de 2 fois. Cela apparaît clairement dans les objectifs fixés par le 7^e plan quinquennal qui prévoit un accroissement de 35-37 pour cent du revenu national ou d'un peu plus que le produit social. Cela veut dire que les facteurs d'intensification, qui agiront plus intensément encore au cours du présent plan quinquennal, garantiront un accroissement plus rapide de l'efficacité de l'économie par rapport au précédent plan quinquennal. Dans notre société socialiste, le niveau du bien-être de la population s'élève proportionnellement au revenu national. L'augmentation à des rythmes toujours plus élevés du revenu national assure dans le même temps l'accroissement du fonds de consommation et l'élévation du bien-être matériel et culturel de la population.

Le revenu national et son accroissement continu étant considérés comme une condition nécessaire pour l'élévation du bien-être sous le socialisme, les grandes tâches fixées par le VIII^e Congrès du Parti pour l'accroissement de l'efficacité du produit social compris dans son sens le plus large revêtent une importance particulière. A cette fin, les organes de l'Etat et les organismes économiques portent à un degré supérieur l'organisation et la direction de l'économie et mobilisent davantage les collectifs de travailleurs dans les villes comme à la campagne pour résoudre dans leur ensemble les problèmes propres à une efficacité accrue de l'économie et se rattachant à la réalisation maximale du revenu national. Ces problèmes concernent en premier lieu l'augmentation rapide du produit social, l'accroissement à des rythmes rapides du produit net dans chaque entreprise et coopérative agricole, dans chaque district ou branche de l'économie, et du revenu national dans le cadre de toute l'économie nationale, l'élévation de la productivité du produit pour la société, ce qui constitue l'unique source de l'accroissement de l'accumulation et la seule voie à suivre pour l'application des mesures portant sur le développement des secteurs social et culturel et la baisse des prix.

La solution de ces problèmes est liée aussi au renforcement du régime d'économie partout, dans les frais de production matériels et dans l'utilisation très rentable du fonds d'accumulation, à l'augmentation des exportations et à la réduction au minimum des importations, à l'emploi de toutes les nouvelles forces de travail créées à la suite de la croissance démographique, ainsi qu'au renforcement incessant de la capacité de défense du pays.

Toutes ces tâches posées par le Parti du Travail d'Albanie à son VIII^e Congrès indiquent les voies à suivre pour aller de l'avant en augmentant l'efficacité de notre économie et le revenu national par habitant et, partant, en élevant le bien-être de la population. Au cours du 7^e plan quinquennal, compte tenu de l'accomplissement progressif des tâches du plan relatives au revenu national, l'action croissante des facteurs qui garantissent l'application d'un sévère régime d'économie dans le domaine des dépenses matérielles revêt une importance particulière.

Dans la reproduction élargie, alors que le développement de l'industrie se réalise à des rythmes plus rapides que dans les autres branches de la production, les frais matériels de production deviennent toujours plus considérables. De même, le renforcement continu de la base matérielle et technique dans les autres branches de la production a entraîné et entraînera l'accroissement du poids spécifique des dépenses matérielles par unité de produit social. En 1982 ces dépenses représentaient environ 60 pour cent du produit social du pays tandis que rien que dans l'industrie 69,4 pour cent. Leur réduction de 1 pour cent seulement assure à l'économie un profit annuel égal aux investissements nécessaires pour la construction de 6 000 appartements.

L'accroissement du revenu national est le facteur fondamental de l'élévation du bien-être dans notre pays socialiste. Mais l'élévation du bien-être dépend aussi de la répartition du revenu national.

Se fondant sur les schémas bien connus de la reproduction élargie élaborés par Marx et qui trouvent une complète application dans notre société socialiste, le Parti du Travail d'Albanie et l'Etat chez nous utilisent le revenu national pour élargir la production, accroître les réserves, renforcer la capacité de défense du pays, etc., et pour couvrir les besoins matériels et culturels toujours croissants de notre société socialiste. Dans ce sens, les proportions établies dans la répartition du revenu national en produit pour soi et produit pour la société, en fonds de consommation et fonds d'accumulation, revêtent une importance particulière. Leur rapport est déterminant tant pour le bien-être de la population que pour les rythmes de développement économique et social du pays. Ces proportions qui constituent la question essentielle de la politique économique du Parti, expriment et reflètent les exigences des lois économiques objectives du socialisme, sur lesquelles se fonde notre société socialiste pour diriger tout le développement économique et social du pays.

Notre Parti a toujours veillé à ce que la répartition et l'utilisation du revenu national reposent sur des bases et des critères scientifiques, suivant de justes proportions, conformément aux tâches posées par chaque étape de la construction socialiste du pays. En ce qui concerne ces questions, notre Parti a toujours accordé la priorité aux intérêts généraux et à long terme, à la croissance accélérée du fonds d'accumulation, en affectant la plus grande partie à la sphère productive, et cela afin d'assurer le développement prioritaire des branches de la production matérielle. Dans le même temps, il a suivi une juste politique pour assurer une élévation constante, toujours rationnelle, du revenu réel par habitant.

Le rapport entre le fonds d'accumulation et celui de consommation dans la répartition du revenu national a varié en fonction des tâches politiques, économiques, et sociales fixées par le Parti dans chaque plan quinquennal. Mais, indépendamment de la modification de ce rapport, chaque année, chaque quinquennat, on a vu augmenter le fonds de consommation à des rythmes plus élevés que la croissance de la population. En dépit du grave préjudice causé à notre économie par l'arrêt des crédits de la part des révisionnistes chinois au cours du 6^e plan quinquennal, le fonds de consommation s'est accru davantage grâce aux mesures adoptées par le Parti afin de surmonter les difficultés créées.

C'est précisément cette juste politique appliquée par le Parti dans la répartition et l'utilisation du revenu national qui a conduit graduellement notre économie à un stade de développement qui lui permet actuellement, d'une part, de s'assurer, en s'appuyant sur ses propres forces, les ressources matérielles, financières et monétaires nécessaires pour une rapide reproduction élargie et, d'autre part, de garantir et de réaliser une consommation élargie conduisant à l'élévation continue et générale du niveau de vie des travailleurs.

Cela apparaît clairement aussi dans les objectifs du 7^e plan quinquennal où 67 pour cent du revenu national accumulé seront destinés à couvrir les besoins vitaux et culturels de la population, ce qui se traduira en 1985 par un accroissement de 22 pour cent du fonds de consommation par rapport à 1980.

Troisièmement, grâce à l'accroissement rapide du produit social à des rythmes plusieurs fois plus élevés que ceux de la croissance démographique on a réussi à assurer le plein emploi des forces de travail, en faisant de cette donnée le facteur principal de l'élévation du bien-être de la population. 343 000 jeunes travailleurs ont été employés, au cours des dix dernières années, dans un travail socialement utile dans la sphère de la production matérielle et dans les autres secteurs socio-culturels, alors qu'au cours des trois premières années du 7^e plan quinquennal (1981-1983) on a vu embaucher 139 000 travailleurs. De 1971 à 1980 le taux d'accroissement moyen des forces actives employées avait été de 3,9 pour cent alors que celui de la population de 2,3 pour cent. D'autre part, de 1981 à 1983, le premier a été de 3,8 pour cent et le second de 2,1 pour cent. Le nombre des travailleurs employés dans les secteurs de l'économie et de la culture, qui s'est accru à des rythmes élevés, a été, pendant la dernière décennie, de 4,7 pour cent et au cours des trois premières du 7^e plan quinquennal de 3,9 pour cent. Afin de satisfaire aux exigences du développement du secteur de l'économie, on a engagé une nouvelle main-d'œuvre dans les villes et en partie dans les campagnes.

Le plein emploi des forces actives de chez nous alors que la population de notre pays s'accroît à des rythmes qui sont des plus élevés en Europe, constitue une des plus grandes réalisations de la politique économique du Parti dans l'édification socialiste du pays. Le plein emploi de la population active a favorisé le rapide essor de notre économie et l'élévation générale du bien-être de notre population. Ainsi, dans la seule décennie 1973-1983, le revenu réel par habitant a augmenté de 21 pour cent, ce taux étant plus élevé dans les campagnes.

Dans le cadre du développement économique du pays et conformément aux objectifs fixés, le plein emploi permettra la création, au cours du 7^e plan quinquennal, de 210 000 nouveaux postes de travail, Ainsi, toutes les nouvelles forces de travail des villes et des campagnes seront occupées à un travail socialement utile, ce qui assurera la plus grande part de l'accroissement du pouvoir d'achat et du fonds de consommation de la population.

Les succès que nous avons obtenus dans le plein emploi de toutes les nouvelles forces de travail sont d'autant plus frappants que dans le monde capitaliste et révisionniste, secoué par les crises économiques qui s'aggravent constamment, le chômage ne cesse de monter. Le niveau de vie des travailleurs continue de baisser à la suite des efforts de la bourgeoisie et des révisionnistes pour tirer l'économie de leurs pays de la crise en en rejetant le fardeau sur le dos des travailleurs.

Fidèle à sa politique démographique, le Parti du Travail d'Albanie a pris des mesures et veillera à leur application rigoureuse à l'avenir également pour que le taux de croissance de la population soit toujours élevé. Ce qui revient à dire que la croissance dynamique de la population dans notre pays fournira chaque année des contingents relativement importants de jeunes travailleurs. Notre Parti prendra des mesures afin que, dans les années à venir aussi, l'âge moyen de la population soit toujours jeune.

Il faudra donc accroître à des rythmes rapides le produit social et le revenu national en profitant des possibilités créées par notre ordre socialiste dans ces domaines, et en exploitant les ressources et les réserves matérielles et financières intérieures que recèle toute cellule de notre économie. C'est pour cette raison que l'on continuera à maintenir un taux d'accumulation relativement élevé dans l'utilisation du revenu national tout en assurant la plus haute efficacité de chaque somme accumulée.

De cette façon, on vise à réduire au minimum le coût de la création d'un nouvel emploi, ce coût ayant tendance à s'accroître constamment par suite de l'application d'une technique et d'une technologie avancées. Cela permettra de créer un grand nombre d'emplois nouveaux en utilisant les mêmes fonds. Par ailleurs, l'objectif visé est aussi d'assurer une production et une accumulation financière toujours plus élevées et cela sur la base de l'avantage économique et social et des variantes les plus rationnelles dans la construction d'ouvrages répartis suivant les diverses sphères et branches de l'économie nationale. Cela libérera de nombreux moyens matériels et financiers qui assureront à l'avenir également un accroissement toujours plus rapide du fonds de consommation et du revenu réel par habitant.

Les secteurs des services sociaux et culturels revêtent une grande importance pour l'élévation du bien-être et pour le développement culturel des masses travailleuses.

En même temps qu'à l'accroissement incessant à des rythmes élevés de la production matérielle, le Parti du Travail d'Albanie, a attaché une importance particulière au développement et au renforcement continu du secteur des services et des secteurs sociaux et culturels qui sont pour beaucoup dans la satisfaction des besoins matériels et culturels des travailleurs.

Le développement à des rythmes rapides de l'industrie, de l'agriculture et des autres branches de notre économie socialiste a amené notre commerce également à jouer un rôle important dans la satisfaction des besoins matériels et culturels toujours croissants des travailleurs. Etant en contact direct et constant avec les consommateurs et servant d'intermédiaire entre eux et la production, notre commerce socialiste met tout en œuvre afin d'appliquer la politique du Parti pour le mieux-être continu et général de la population, pour son approvisionnement constant et ininterrompu en produits de consommation courante. «Le Parti, souligne le camarade Enver Hoxha, n'a jamais considéré et ne considère jamais le commerce socialiste comme un appareil purement technique veillant à la distribution des marchandises, mais il l'a toujours tenu, au premier chef, pour une branche de grande importance économique et sociale». (Enver Hoxha, *Rapport au V^e Congrès du PTA*, éd. fr., p. 93, Tirana, 1966.)

Appliquant les orientations et directives du Parti et les enseignements du camarade Enver Hoxha, notre commerce socialiste s'est développé et consolidé pour jouer un rôle actif toujours plus important.

Tendant toujours à l'élévation du bien-être de la population et de son pouvoir d'achat, le commerce de détail au comptant s'est accru d'année en année. C'est ainsi qu'en 1982 il s'est accru, pour le secteur d'Etat, d'environ 3 fois par rapport à 1960 (compte tenu des prix à l'époque ou presque 2 fois plus rapidement que la population pendant la même période, En fait, si nous tenons compte des baisses des prix de détail des marchandises de consommation courante effectuée pendant cette période dans notre pays, ce qui a permis à la population de réaliser un bénéfice de plus de 500 millions de leks, il apparaît que cet accroissement est encore plus considérable. Selon les directives données par le VIII^e Congrès du Parti pour le 7^e plan quinquennal, la circulation des marchandises de détail payées au comptant pour le commerce de l'Etat aura augmenté en 1985 de 22-24 pour cent par rapport à 1980, soit deux fois plus vite que la population.

S'acquittant de sa mission économique et sociale, notre commerce socialiste a joué et joue un grand rôle dans la production comme dans la consommation. Grâce à une connaissance plus complète et plus approfondie des besoins, des goûts, des demandes et des traditions de notre peuple concernant les biens de consommation, il a toujours contribué, d'une part, à l'accroissement de la production et à l'élargissement de l'assortiment en vue d'une meilleure qualité des produits écoulés, et d'autre part, à l'extension de la consommation afin d'y intégrer un nombre croissant de nouvelles marchandises.

C'est en analysant scientifiquement les demandes des consommateurs que le commerce commence à exercer une influence considérable sur la production. Faute de quoi, il est impossible d'établir des liens, selon un plan, entre la production et la consommation, entre les villes et les campagnes aussi bien qu'entre les diverses régions du pays. L'étude scientifique des besoins et des demandes de la population permet au commerce de présenter ses justes demandes à la production, d'établir et de garder la concordance nécessaire entre les revenus monétaires de la population (le pouvoir d'achat) et le fonds de marchandises dans son ensemble et en tant que structure. «... Les organes du commerce et tous les travailleurs employés dans ce secteur, nous enseigne le camarade Enver Hoxha, doivent étudier constamment les demandes des consommateurs, les modifications qu'elles subissent avec le temps et selon les divers groupes de travailleurs et les diverses régions.» (Enver Hoxha, *Rapport au VI^e Congrès du PTA*, éd. fr., p. 103, Tirana, 1971.)

De grands progrès ont été réalisés dans ce sens et un juste rapport a été établi entre le fonds de marchandises et les demandes des consommateurs. L'élan de la classe ouvrière et de la paysannerie coopérée a fait avancer chaque année la production des marchandises de consommation courante sur le plan de la quantité et de la qualité comme au niveau de leur structure. Ainsi, on a assisté chaque année à l'accroissement rapide de la quantité des marchandises écoulées, à l'élargissement de l'assortiment, à l'amélioration de leur qualité et à une satisfaction toujours meilleure des besoins toujours croissants de la population.

Dans ce cadre, le commerce socialiste a contribué activement à l'accroissement de la production des marchandises de consommation et à l'approvisionnement de la population en de nombreux articles de toutes sortes, de bonne qualité, beaux d'aspect et bon marché produits par l'industrie, l'agriculture et les autres branches de notre économie socialiste.

A la suite de l'accroissement annuel de la production des marchandises de consommation courante et du pouvoir d'achat de la population, on a vu augmenter le nombre d'articles vendus à la population et l'utilisation par habitant des biens de consommation. C'est ainsi qu'en 1982 la vente à la population de certains principaux produits alimentaires a augmenté, par rapport à 1960, comme suit: graisses alimentaires, 3,9 fois; lait, 3,9 fois; fromages, 3,8 fois; viande, poisson et saucisson, 3,1 fois; œufs, 4,8 fois; pommes de terre, 3,9 fois; légumes, 4,8 fois; fruits, agrumes et raisin, 6,1 fois; sucre, 3 fois et riz 2,4 fois.

Parallèlement à l'accroissement du nombre d'articles alimentaires vendus et de leur consommation par habitant, on a assisté à une amélioration sensible de la structure de l'alimentation de la population, du fait, entre autres, de l'augmentation rapide de la consommation de produits alimentaires contenant plus de protéines et de graisses.

On constate également un accroissement du nombre de ventes et de l'utilisation par habitant des articles non alimentaires, comme tissus et vêtements de confection, chaussures, bonneterie, savons et détergents, meubles, téléviseurs et divers appareils électroménagers. Notre industrie fournit à la population toujours plus de marchandises de meilleure qualité. Citons, entre autres, les produits des combinats textiles de Tirana et de Berat, de la bonneterie de Korçë, les verreries de Tirana, de Kavaje et de Korçë, les articles émaillés de l'usine «Partizani» de Tirana, les produits en matière plastique, toutes sortes de meubles et de tapis.

En approvisionnant la population et en contribuant à l'accroissement de la production et à l'amélioration du ravitaillement du peuple en biens de consommation, notre commerce a toujours joué un rôle important en ce qui concerne la conservation, le renforcement et le développement, dans une juste voie marxiste-léniniste, des traditions, des goûts et des demandes des travailleurs en biens de consommation. Il est de fait que, sur notre marché, on voit s'accroître en même temps que la circulation des marchandises traditionnelles, celle d'autres marchandises, diverses et nombreuses, qui sont de plus en plus demandées par les consommateurs.

En tant qu'intermédiaire entre la production et la consommation, notre commerce socialiste a toujours joué, à travers une juste distribution en temps voulu des marchandises, un rôle considérable dans la réduction des différences dans la vente et l'utilisation par habitant des articles alimentaires et non alimentaires entre diverses régions et particulièrement entre les villes et les campagnes. Chez nous, on trouve partout les produits, alimentaires ou industriels de première nécessité, aussi bien ceux d'usage quotidien, que ceux à plus long terme. Le nombre de ventes des marchandises dans les campagnes s'est accru plus rapidement que dans les villes et cela a conduit à une réduction plus poussée de la différence d'utilisation par habitant des principaux biens de consommation. Ainsi, au cours des cinq années écoulées, on a vendu dans les campagnes 3 fois plus de graisses alimentaires, 2 fois plus de sucre, 3,5 fois plus de légumes, 2 fois plus de tissus et d'articles de bonneterie, 4 fois plus de savon que dans les villes.

Etant aussi un mécanisme de stockage dont le but est d'absorber les excédents des produits agricoles, notre commerce socialiste n'a cessé de jouer un rôle actif dans le cadre de l'application de la politique du Parti visant la réduction des disparités entre les villes et les campagnes.

D'autre part, le commerce de détail s'est accru et élargi chaque année, sa structure s'est améliorée en largeur et en profondeur pour mieux répondre à l'accroissement du volume et de la circulation des marchandises et perfectionner l'approvisionnement de la population et les services dont elle a besoin. Notre pays possède actuellement un réseau de commerce largement répandu dans les villes comme à la campagne et qui n'a rien de comparable avec celui d'avant la Libération, quand notre paysan était obligé de voyager jour et nuit pour pouvoir se procurer un sac de maïs, du sel ou du pétrole. Indiquons, à titre d'exemple, qu'en 1982, le nombre des unités de commerce dans le pays a été 2,3 fois plus élevé qu'en 1960.

Grâce aux importants investissements dont il a bénéficié, notre commerce dispose aujourd'hui d'une base solide d'entrepôts capables de recevoir, de conserver et de distribuer dans les meilleures conditions des contingents toujours croissants de marchandises. Il possède une série de machines et d'équipements divers ainsi qu'une puissante base frigorifique industrielle lui permettant de conserver et de commercialiser sans interruption des marchandises en toute saison. Un vaste réseau de réfectoires, de restaurants et de cafés satisfaisant toujours mieux les besoins de la population a été créé, et il ne cesse de s'améliorer. Par ailleurs, l'utilisation du prêt à manger ou à cuisiner facilite de plus en plus la tâche aux femmes albanaises dans leurs travaux ménagers.

Alors que de nouvelles conditions ont été créées pour élever rapidement le niveau de vie de la paysannerie, les mesures prises et appliquées par les agriculteurs eux-mêmes en vue de réduire encore leur lopin individuel et de mettre en troupeaux le bétail de leurs familles, ont permis à notre commerce socialiste de s'étendre et de rehausser son rôle dans les campagnes, en les approvisionnant toujours mieux en biens matériels de consommation et surtout en denrées alimentaires dont la vente est bien organisée.

Tout en veillant à l'accomplissement des tâches fixées pour le développement des autres secteurs de l'économie, le Parti du Travail d'Albanie a attaché une importance particulière à l'amélioration des conditions de logement, à l'approvisionnement de la population en eau potable et au renforcement et au développement continus des autres services communaux qui, eux aussi, contribuent considérablement à satisfaire les besoins matériels et culturels des masses travailleuses.

Le nombre des nouveaux immeubles et maisons d'habitation construits dans les villes et les campagnes ne cesse d'augmenter d'année en année. De 1961 à 1982 on en a construit environ 265 000. Aujourd'hui quelque 80 pour cent de la population urbaine et rurale vit dans des habitations construites après la libération du pays.

«L'amélioration des conditions de logement de la population, indique le camarade Enver Hoxha, a été et demeure une des questions importantes de la politique du parti concernant l'élévation du bien-être.»
(Enver Hoxha, *Rapport au VIII^e Congrès du PTA*, éd. fr., p. 58, Tirana, 1981.)

Le 7^e plan quinquennal prévoit la construction de plus de 80 000 appartements et logements nouveaux où s'installeront près de 400 000 personnes. Les données, à cet égard, des trois premières années de ce plan montrent que ces objectifs sont non seulement réalisés mais aussi sur-accomplis.

D'autre part, l'Etat destine des fonds considérables à la réparation et à l'entretien des logements. Les loyers chez nous sont des plus réduits au monde et correspondent en moyenne à ce qu'un ouvrier gagne en deux journées de travail.

L'approvisionnement en eau potable, facteur important de la vie et de la santé de la population, est allé sans cesse s'améliorant. Tout en veillant à l'application des mesures prises récemment à cette fin dans les villes, l'Etat n'a cessé de prêter son aide en fonds et en équipements matériels pour améliorer l'approvisionnement en eau potable des campagnes. Aujourd'hui plus de 56 pour cent des villages du pays sont approvisionnés en eau potable par des aqueducs construits grâce aux fonds et à l'aide de l'Etat.

Conformément aux tâches fixées dans le 7^e plan quinquennal, on travaille à des rythmes accélérés à la construction de nombreux aqueducs qui garantiront un meilleur approvisionnement en eau potable de la population.

L'approvisionnement en énergie électrique de tous les villages ainsi que la prise en charge par l'Etat de toutes les dépenses nécessaires à l'entretien, à la restructuration et à l'extension du réseau électrique dans les campagnes, contribuent considérablement à améliorer les conditions de vie, à assurer le développement culturel et l'essor des forces productives dans tout le pays, ainsi qu'à élever le niveau culturel de la population.

L'extension et le perfectionnement du réseau de commerce en ce qui concerne surtout les vêtements de confection, les meubles et les ustensiles de ménage, ainsi que l'amélioration des autres services communaux conduisent à une satisfaction toujours meilleure des besoins matériels et culturels de la population.

Par rapport à 1975, les services communaux se sont accrus en 1982 de 38,5 pour cent ou de 2,4 fois plus vite que la population. L'éventail des services communaux dans les villes et à la campagne s'est élargi et chaque année du 6^e plan quinquennal a vu se multiplier les services communaux au point de compter en moyenne, 110 activités supplémentaires.

Les services communaux ont connu un nouvel essor au cours du présent plan quinquennal. Par rapport à 1980, les réparations et les services communaux assurés par les entreprises des services publics se seront accrus en 1985 de 45 à 47 pour cent et ceux assurés par les coopératives agricoles de 80 à 84 pour cent. Au cours des trois premières années de ce même plan quinquennal ces tâches ont été accomplies et sur-accomplies à plusieurs niveaux.

L'extension des services relatifs à l'entretien des routes et des canaux, des plages, des parcs et des jardins publics, des rues et des places, aux mesures d'hygiène collectives, ainsi que l'agrandissement des espaces verts ont toujours exercé une heureuse influence sur une satisfaction encore meilleure des besoins des masses travailleuses et sur la création d'un environnement propice à des loisirs cultivés. Rien que pendant ces douze dernières années la superficie des espaces verts a augmenté de 67 pour cent. Au cours du présent plan quinquennal, ces services ont connu également une large extension et deviennent de plus en plus nombreux.

«L'élévation du niveau d'instruction et de culture des masses, a souligné le camarade Enver Hoxha, constitue une condition et une base solide du progrès économique et social de tout le pays, du renforcement de la défense de la patrie, de l'amélioration continue des conditions de vie de la population.» (Enver Hoxha, *Rapport au VIII^e Congrès du PTA*, éd. fr., p. 59, Tirana, 1981.)

Avant la libération du pays quelque 90 pour cent de la population était analphabète. Aujourd'hui plus de 67 pour cent des travailleurs ont terminé leurs études de huit ans ou leurs études secondaires et 32 pour cent d'entre eux ont acquis une qualification professionnelle moyenne ou supérieure. Dans les campagnes, plus de 52 pour cent des agriculteurs sont dotés d'une instruction de huit ans ou secondaire. En 1982, le nombre des travailleurs ayant terminé leurs études supérieures s'est accru de plus de 12 fois par rapport à 1960. L'Albanie compte actuellement environ 56 000 travailleurs dotés d'une instruction supérieure et 187 000 autres dotés d'une instruction professionnelle secondaire. Chaque année, plus de 25 000 Albanais achèvent leurs études professionnelles supérieures ou secondaires le jour, le soir ou par correspondance.

Les succès obtenus chez nous dans la généralisation de tous les maillons de notre système d'enseignement montrent que celui-ci est capable de satisfaire aux exigences du présent et de l'avenir dans tous les domaines de la construction socialiste.

Au cours du 7^e plan quinquennal, le nombre des élèves dans les écoles secondaires est allé sans cesse croissant. En même temps que les enfants des villes, les enfants des campagnes fréquentent toujours plus les différentes écoles secondaires. En 1985, dans les villes, près de 98 pour cent des élèves qui auront terminé leurs études de huit ans, poursuivront leurs études secondaires, alors que dans les campagnes il en sera de même d'environ 76 pour cent des enfants.

D'autre part, un soin particulier sera apporté au développement de l'enseignement supérieur.

De 1981 à 1985, le nombre des étudiants sera de 45 pour cent supérieur à ce qu'il a été au cours du quinquennat précédent. De nouveaux départements seront créés à l'université et la qualification et la spécialisation post-universitaires connaîtront un nouvel essor.

Une importance particulière a toujours été attachée chez nous au développement et à l'extension de l'enseignement préscolaire. Doté d'une base didactique nécessaire et toujours croissante, il s'est propagé et développé dans tout le pays dans les villes comme dans les campagnes, dans les zones de plaine et de colline comme dans les zones montagneuses. Le développement et l'extension de l'enseignement préscolaire ont toujours tendu à réduire les disparités non seulement entre les villes et les campagnes, mais aussi entre divers districts et régions.

Les secteurs de la culture et de l'art ont connu eux aussi un essor rapide. Il y a aujourd'hui chez nous un grand nombre d'institutions culturelles, comme le Théâtre de l'Opéra et du Ballet, les studios cinématographiques «L'Albanie nouvelle», des Maisons d'éditions, des théâtres professionnels d'art

dramatique et de variétés, des Maisons et des Foyers de la culture, des bibliothèques populaires, des musées, des cinémas et des galeries d'art. La publication d'une riche littérature, d'ouvrages de culture, de vulgarisation et d'illustrés connaît un grand essor, de même que les émissions radiodiffusées ou télévisées. C'est au cours du 7^e plan quinquennal que la télévision albanaise a commencé à transmettre en couleurs. Par ailleurs, le nombre des publications en langues étrangères s'est accru sensiblement, ainsi que celui des livres techniques et scientifiques.

L'extension du savoir et l'essor de la culture dans notre société socialiste représentent un grand potentiel en vue de la réalisation des tâches fixées par le Parti, et c'est là également un important facteur de l'élévation du bien-être général des travailleurs de chez nous.

Le souci de la santé de la population, de l'accroissement de son espérance de vie, a été et demeure aussi une dominante de la politique du Parti pour l'élévation du bien-être.

«Le bonheur et la joie de l'homme de chez nous, souligne le camarade Enver Hoxha, sont inconcevables et irréalisables sans la sauvegarde de sa santé». (Enver Hoxha, *Rapport au VI^e Congrès du PTA*, éd. fr., p. 104, Tirana, 1972.)

A la suite des orientations données par le Parti et notamment par le camarade Enver Hoxha, une série de mesures ont été adoptées et appliquées dans ce domaine également. Ainsi, le réseau des établissements sanitaires s'est étendu dans le pays entier, le nombre des cadres sanitaires supérieurs, moyens et inférieurs n'a cessé d'augmenter. Par rapport à 1960, le nombre des établissements sanitaires a augmenté en 1982 de 5,4 fois et le nombre des lits plus de 2 fois. Actuellement, il y a en Albanie un médecin et un dentiste pour 600 habitants.

La médecine préventive a fait, elle aussi, un bond qualitatif en avant, afin de mieux servir la santé du peuple. Rappelons aussi en passant qu'en Albanie le service sanitaire est gratuit pour tous, dans les villes comme dans les campagnes.

Un soin particulier est apporté également chez nous à la protection de la santé de la mère et de l'enfant, notamment dans les campagnes. La prolongation du congé de maternité est une autre mesure importante parmi tant d'autres prises dans notre pays pour que la mère et l'enfant jouissent toujours d'une bonne santé.

Tout cela a fait que la durée moyenne de la vie en Albanie soit de 70 ans, alors qu'elle n'était que de 38 ans avant la Libération.

L'amélioration continue de l'organisation des services sanitaires, l'extension de la médecine préventive et du réseau de centres de traitement ambulatoire, ainsi que le perfectionnement du service sanitaire dans les crèches et les jardins d'enfants, dans les écoles et les lieux de travail, ont toujours contribué et contribueront dans les années à venir à une protection encore meilleure de la santé de la population dans les villes comme dans les campagnes et à sa longévité.

Les questions se rattachant à la garantie et à l'élévation progressive du bien-être de la population revêtent un caractère politique et idéologique prononcé; aussi une profonde compréhension de notre part et nos efforts pour les résoudre dans la pratique sont-ils d'une portée particulière dans les conditions actuelles où nous édifions le socialisme en comptant exclusivement sur nos propres forces sans recevoir d'aides ni de crédits de l'étranger.

Dans le cadre du 40^e anniversaire de la libération de la patrie, les masses travailleuses citadines et rurales, guidées par le Parti du Travail d'Albanie et le camarade Enver Hoxha, obtiennent sans arrêt de nombreux succès en accomplissant les tâches de 1984. Réalisant les objectifs du 7^e plan quinquennal dans le domaine du bien-être comme dans tous les autres, elles ont jeté des fondements encore plus solides en vue d'avancer plus rapidement encore dans le sens de leur mieux-être, pour une vie toujours plus heureuse, aux perspectives radieuses.